

Relance

sur la situation d'emploi
des femmes
qui se sont dirigées
vers des métiers
non traditionnels



Direction régionale Emploi-Québec Montréal

*Direction de la planification, du partenariat et de
l'information sur le marché du travail*

AVRIL 2004

Recherche et rédaction

Jacynthe Faucher

Collaboration

Pierre Tremblay

Secrétariat et mise en page

Lise Plante

Production

Direction de la planification, du partenariat
et de l'information sur le marché du travail
de la région de la Montérégie
sous la direction de Richard St-Pierre

Page couverture

Femme pratiquant la soudure

(photo : Collectif des entreprises d'insertion du Québec)

Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie
600, boulevard Casavant Est
Saint-Hyacinthe (Québec) J7S 7T2

Téléphone : (450) 773-7463 ou 1 866 740-2135
Télécopieur : (450) 773-3614
Site Internet : <http://emploi.quebec.net>

Référence : ISBN numéro 2-550-42620-7 – Version imprimée

Sommaire

Ce document présente les résultats de la *Relance sur la situation d'emploi des femmes qui se sont dirigées vers des métiers non traditionnels*, menée à l'automne 2003 (un métier non traditionnel est un métier où l'on retrouve 33 % de femmes ou moins). Cette relance peut être qualifiée de projet novateur, car il n'existe, à notre connaissance, aucune autre relance qui ait permis d'obtenir des données de suivi sur un aussi long terme à Emploi-Québec.

La population cible de la relance était constituée de l'ensemble des femmes qui ont terminé, avec le soutien financier d'Emploi-Québec en Montérégie, une activité de préparation à l'emploi ou une activité de formation en vue d'occuper un métier non traditionnel et ce, entre le 1^{er} juillet 2000 et le 30 juin 2002.

La relance a été faite en septembre 2003 au moyen d'un sondage téléphonique réalisé par la firme de recherches et sondages SOM, pour le compte de la Direction régionale d'Emploi-Québec en Montérégie. Le nombre de répondantes est de 531 (280 avaient complété un projet de préparation à l'emploi et 251 avaient complété une formation). Le taux de réponse au sondage est de 86,7 %.

Voici les faits saillants du sondage, présentés en deux sections identiques à celles qu'on retrouve dans le document :

1. Occupation des répondantes depuis la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec

Cette section présente les données relatives à l'ensemble des occupations des répondantes entre la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec et le moment du sondage. Ces occupations ont trait aux emplois occupés et aux formations suivies. La période visée couvre de 1 à 3 ans approximativement (selon la date de fin de l'activité).

1.1 Emploi(s) occupé(s)

Depuis la fin de leur participation à l'activité soutenue par Emploi-Québec, 82 % des 531 femmes sondées ont occupé un ou plusieurs emplois. Le résultat est plus élevé chez celles qui ont complété une mesure de formation : 91 % contre 74 % pour celles ayant seulement bénéficié d'un projet de préparation à l'emploi (voir mise en garde à la page V).

Lorsqu'on leur demande de décrire l'emploi le plus significatif parmi ceux occupés, 42 % déclarent avoir occupé un emploi qui s'avère non traditionnel. Le terme « significatif » était décrit aux répondantes comme étant « le plus important, celui qui vous a apporté le plus, mais pas nécessairement en termes de durée ou de salaire ». L'emploi non traditionnel est plus présent chez les plus jeunes (24 ans ou moins : 59 %) et chez les moins scolarisées (secondaire non diplômé : 53 %).

En considérant non seulement l'emploi le plus significatif, mais l'ensemble des emplois occupés, on découvre que 40 % ont été des emplois non traditionnels.

1.2 Formation(s) suivie(s)

Depuis la fin de leur participation, 17 % des répondantes ont complété une ou des formations, c'est-à-dire qu'elles ont obtenu un diplôme ou une attestation d'un établissement d'enseignement. Il s'agit de diplômes ou d'attestations de niveau secondaire, dans plus de 75 % des cas.

Pour 62 % des répondantes, la formation la plus significative a duré en moyenne 10 mois et dans 73 % des cas, le domaine d'études concernait un métier non traditionnel.

2. Situation des répondantes au moment du sondage

Cette section présente les données relatives à la situation des répondantes au moment du sondage, soit en septembre 2003. On y retrouve principalement de l'information sur l'emploi occupé, les études en cours ou la recherche d'emploi effectuée par les répondantes. Plusieurs données mises en parallèle permettent également de comparer les emplois traditionnels et non traditionnels.

2.1 Occupation d'un emploi

Sur 531 femmes rejointes, 64 % étaient en emploi au moment du sondage et, de ce nombre, 37 % occupaient un emploi de type non traditionnel.

Plus des trois quarts (77 %) des travailleuses étaient employées à temps plein, 82 % avaient un statut permanent et 79 % travaillaient pour une entreprise privée. La forte majorité de ces femmes étaient rémunérées selon un tarif horaire (84 %). Dans ce cas, elles gagnaient en moyenne 12,20 \$ l'heure.

La proportion des femmes en emploi au moment du sondage est supérieure chez celles qui ont complété une formation, comparativement à celles qui ont seulement bénéficié d'un projet de préparation à l'emploi (73 % contre 56 %). Toutefois, la proportion des répondantes qui occupent un emploi non traditionnel est semblable pour les deux activités : 52 % pour la formation par rapport à 48 % pour le projet préparatoire à l'emploi (voir mise en garde à la page V).

Parmi les 69 femmes qui avaient complété une formation axée vers un métier non traditionnel et qui occupaient un emploi non traditionnel lors du sondage, 45 (65 %) sont dans un emploi correspondant au programme d'études suivi. Lorsqu'on compare ces 45 femmes à l'ensemble des répondantes ayant complété une formation axée vers un métier non traditionnel (251 femmes), on constate que seulement 18 % de celles-ci occupent un emploi qui correspond à leur formation.

Parmi les travailleuses occupant un emploi non traditionnel au moment du sondage, 29 % disent rencontrer des obstacles dus au fait qu'elles travaillent dans un milieu traditionnellement masculin. Les principaux obstacles décrits ont trait à la présence de tâches nécessitant une force physique importante (46 %) et à la présence de sexisme (38 %). Pour leur part, les travailleuses qui occupent un emploi traditionnel (malgré qu'elles

s'étaient orientées vers un métier non traditionnel) expliquent principalement cette situation par la non disponibilité d'emplois non traditionnels (26 %).

2.2 Recherche d'un emploi

Près de 3 répondantes sur 10 (28 %) étaient en recherche d'emploi au moment du sondage. Parmi ce groupe, la majorité (58 %) étaient à la recherche d'un emploi non traditionnel. Selon les mentions faites par ces femmes, la principale difficulté rencontrée dans la recherche d'un emploi non traditionnel a trait au sexisme (les employeurs n'engagent pas des femmes : 42 %).

2.3 Poursuite d'études

Au moment du sondage, 13 % des répondantes étaient aux études et 3 % étaient en attente d'une formation. Le domaine d'études visé était de type non traditionnel pour 56 % d'entre elles.

Pour la presque totalité (90 %) de ces répondantes, les études se solderont par l'obtention d'un diplôme, majoritairement un diplôme d'études professionnelles (DEP : 45 %) ou une attestation d'études collégiales (AEC : 24 %).

2.4 Caractéristiques comparées selon le type d'emploi occupé

La moyenne du salaire hebdomadaire brut est plus élevée chez les répondantes occupant un emploi non traditionnel (489 \$ contre 422 \$ chez les répondantes occupant un emploi traditionnel). La proportion des répondantes travaillant à temps plein est également plus élevée chez les femmes qui occupent un emploi non traditionnel (89 % contre 71 % chez celles occupant un emploi traditionnel).

La forte majorité des répondantes travaille pour une entreprise privée (86 % dans le cas des emplois non traditionnels et 73 % pour les autres) et la proportion de femmes ayant un statut permanent est semblable pour les deux types d'emploi (85 % pour le non traditionnel et 80 % pour le traditionnel).

Mise en garde :

Dans cette étude, les pourcentages comparatifs entre la formation et le projet préparatoire à l'emploi doivent être nuancés car certaines mesures dont les dates excédaient la période de référence n'ont pas été comptabilisées (ex : une femme ayant complété un projet préparatoire à l'emploi avant le 1^{er} juillet 2000, pour ensuite bénéficier d'une formation qui s'est terminée pendant la période de référence. Dans ce cas, seule la mesure de formation a été comptabilisée.)

Table des matières

SOMMAIRE	III
TABLEAUX ET FIGURES	IX
INTRODUCTION	11
 SECTION 1 Méthodologie de la relance.....	 13
 SECTION 2 Occupation des répondantes depuis la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec	 19
2.1 Présence en emploi suite à la participation	21
2.2 Caractéristiques de l'emploi le plus significatif	21
2.3 Caractéristiques de l'ensemble des emplois occupés.....	22
2.4 Poursuite d'études suite à la participation	22
2.5 Caractéristiques de la formation la plus significative.....	23
2.6 Caractéristiques de l'ensemble des formations suivies.....	23
 SECTION 3 Situation des répondantes au moment du sondage	 25
3.1 Situation de l'ensemble des répondantes au moment du sondage....	27
3.2 Emploi occupé au moment du sondage	27
3.2.1 Type d'emploi occupé au moment du sondage	27
3.2.2 Caractéristiques de l'emploi occupé	28
3.2.3 Recherche de l'emploi actuel.....	29
3.2.4 Présence en emploi selon l'activité suivie	29
3.2.5 Concordance entre l'emploi occupé et la formation suivie	30
3.2.6 Principale raison pour occuper un emploi à temps partiel	30
3.2.7 Obstacles dus au milieu traditionnellement masculin	30
3.2.8 Raisons pour occuper un emploi traditionnel.....	31
3.3 Études poursuivies au moment du sondage	32
3.3.1 Poursuite d'études au moment du sondage	32
3.3.2 Raisons pour avoir opté pour un retour aux études.....	32
3.3.3 Caractéristiques des études poursuivies au moment du sondage	33
3.3.4 Difficultés rencontrées par les étudiantes.....	33

3.4 Recherche d'emploi au moment du sondage	34
3.4.1 Recherche d'emploi au moment du sondage	34
3.4.2 Types d'emplois recherchés	34
3.4.3 Difficultés rencontrées dans la recherche d'un emploi non traditionnel.....	34
3.4.4 Raisons pour chercher un emploi traditionnel	35
3.4.5 Raisons pour être ni en emploi, ni aux études, ni en recherche d'emploi.....	35
3.5 Principale source de revenu au moment du sondage	35
3.6 Caractéristiques comparées selon le type d'emploi occupé.....	36
CONCLUSION	39

Tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Résultats des appels.....	16
Tableau 2 :	Marge d'erreur selon la proportion estimée	17
Tableau 3 :	Présence en emploi depuis la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec	21
Tableau 4 :	Diplôme obtenu suite à la formation la plus significative.....	23
Tableau 5 :	Situation de l'ensemble des répondantes au moment du sondage	27
Tableau 6 :	Caractéristiques de l'emploi occupé au moment du sondage.....	28
Tableau 7 :	Obstacles rencontrés	31
Tableau 8 :	Raisons pour occuper un emploi traditionnel, malgré la démarche menant à un emploi non traditionnel.....	31
Tableau 9 :	Caractéristiques des études poursuivies au moment du sondage.....	33
Tableau 10 :	Principale source de revenu des répondantes au moment du sondage .	35
Tableau 11 :	Caractéristiques comparées selon le type d'emploi occupé (traditionnel ou non traditionnel)	36

Liste des figures

Figure 1 :	Part de l'emploi non traditionnel parmi l'emploi le plus significatif	21
Figure 2 :	Localisation de l'emploi le plus significatif.....	21
Figure 3 :	Part de l'emploi non traditionnel parmi les emplois occupés	22
Figure 4 :	Poursuite d'études suite à la participation.....	22
Figure 5 :	Part de l'emploi non traditionnel au moment du sondage	27
Figure 6 :	Temps nécessaire pour trouver l'emploi actuel.....	29
Figure 7 :	Présence en emploi selon l'activité suivie.....	29
Figure 8 :	Concordance entre l'emploi non traditionnel et la formation suivie.....	30
Figure 9 :	Part des travailleuses éprouvant des obstacles dus au milieu traditionnellement masculin.....	30
Figure 10 :	Proportion de femmes à la recherche d'un emploi non traditionnel.....	34

Introduction

Depuis plusieurs années, la Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie accorde un soutien professionnel et financier important aux femmes qui s'orientent vers des métiers non traditionnels, que ce soit par l'entremise d'activités préparatoires à l'emploi ou à l'aide de formations (un métier non traditionnel est un métier où l'on retrouve 33 % de femmes ou moins).

La Direction possède actuellement des données à court terme en regard de l'intégration en emploi suite à ces mesures, mais ne possède toutefois pas de données à plus long terme lui permettant d'évaluer l'efficacité de cette approche en termes d'insertion durable en emploi.

La présente étude visait à recueillir des données en regard de l'intégration et du maintien en emploi des femmes concernées par ces mesures. Il s'agit là d'un projet novateur, car il n'existe à notre connaissance aucune relance portant sur une période de 3 ans à Emploi-Québec. Les informations obtenues permettront à Emploi-Québec et aux organismes spécialisés en orientation non traditionnelle en Montérégie de suggérer ou d'apporter, au besoin, les modifications nécessaires pour atteindre de meilleurs résultats.

La relance a été effectuée au moyen d'entrevues téléphoniques par la firme de sondage SOM à l'automne 2003. Elle visait l'ensemble des femmes qui ont terminé, avec le soutien financier d'Emploi-Québec, une activité de préparation à l'emploi ou une activité de formation en vue d'occuper un métier non traditionnel et ce, entre le 1^{er} juillet 2000 et le 30 juin 2002.

Le document actuel présente les résultats de la relance, principalement en ce qui a trait à l'intégration ou non de ces femmes dans un métier non traditionnel. Il brosse un tableau du statut d'emploi, des revenus, des heures travaillées et des obstacles liés à l'occupation du métier non traditionnel. Le document fait aussi état de la situation des femmes qui étaient en recherche d'emploi au moment du sondage ou qui étaient retournées aux études depuis la fin de leur participation à l'activité visée par cette relance.

Mentionnons enfin que cette relance a été menée selon les règles du *Cadre de gestion des sondages auprès des personnes*, auquel est assujéti Emploi-Québec, et qu'elle a été réalisée en collaboration avec le Réseau montréalais des organismes non traditionnels et le Conseil régional de développement de la Montérégie.

Section 1

Méthodologie de la relance





■ Population cible

L'ensemble des femmes qui ont terminé, avec le soutien financier d'Emploi-Québec, une activité de préparation à l'emploi ou une activité de formation en vue d'occuper un métier non traditionnel et ce, entre le 1^{er} juillet 2000 et le 30 juin 2002.

■ Plan de sondage

La population de départ était de 875 femmes et le nombre d'entrevues complétées est de 531. L'écart entre ces deux nombres est principalement dû à l'ancienneté de la liste téléphonique (cette liste remontait jusqu'à 3 ans en arrière et un certain nombre de numéros de téléphone étaient donc hors service).

■ Profil des répondantes

Les données provenant des fichiers du ministère révèlent que, parmi les 531 répondantes, 280 (53 %) avaient bénéficié d'un projet préparatoire à l'emploi axé vers les métiers non traditionnels et dispensé par un organisme spécialisé en orientation non traditionnelle. Les 251 autres répondantes (47 %) avaient suivi une formation axée vers un métier non traditionnel par le biais d'un établissement scolaire (40 %) ou une formation coordonnée par un organisme spécialisé en orientation non traditionnelle (7 %). Seulement 3 % des répondantes avaient complété à la fois un projet préparatoire à l'emploi et une formation axés sur les métiers non traditionnels à l'intérieur de la période de référence.

Toutefois, un certain nombre de femmes ont complété un projet préparatoire à l'emploi avant le 1^{er} juillet 2000 et ont ensuite bénéficié d'une formation qui s'est terminée pendant la période de référence. Dans ces cas, seule l'information relative à la mesure de formation a été comptabilisée, l'autre mesure étant en dehors de la période de référence. Il en va de même pour les femmes qui ont complété un projet préparatoire à l'emploi avant le 30 juin 2002 pour ensuite suivre une formation qui s'est terminée après cette date (la formation n'est alors pas comptabilisée). Donc, si on ne se limite pas à la période de référence, c'est plus de 3 % des répondantes qui ont complété à la fois un projet préparatoire à l'emploi et une formation.

La participation aux activités visées dans le sondage s'est terminée en 2001 pour la majorité des répondantes (57 %), alors qu'elle fut plus récente pour trois répondantes sur dix (30 %). Les participations qui se sont achevées en 2000 sont plus marginales (13 %). Au moment de la participation à l'activité décrite, 92 % des répondantes habitaient le territoire de la Montérégie.

Par ailleurs, les variables sociodémographiques mesurées par le sondage nous permettent de tracer le profil des répondantes en termes d'âge, de scolarité et de source de revenu : près des deux tiers d'entre elles sont âgées de 35 ans ou plus (64 %). Six sur dix possèdent une scolarité de niveau secondaire (dont 26 % sans diplôme), 32 % de niveau collégial et 8 % de niveau universitaire. La principale source de revenu de la majorité provient d'un emploi (58 %, au moment du sondage).

■ Questionnaire

Le questionnaire utilisé pour la relance a été élaboré par la Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, en collaboration avec le Réseau montérégien des organismes non traditionnels et le Conseil régional de développement de la Montérégie. Il a ensuite été révisé et programmé par SOM. Les entrevues ont été conduites en français et en anglais, la durée moyenne de chaque entrevue étant de 15 minutes.

■ Collecte

La période de collecte s'est étalée du 10 au 25 septembre 2003. Les entrevues téléphoniques étaient assistées par ordinateur et jusqu'à 8 appels étaient faits pour tenter de rejoindre les personnes échantillonnées.

Le taux de réponse est de 86,7 %, le taux de refus de 3,2 % et le taux de non-réponse de 10,1 %.

TABLEAU 1
Résultats des appels

Entrevues réalisées du 10 au 25 septembre 2003		
A	Échantillon de départ	875
B	Non joints au cours de la période	27
C	Hors service	234
D	Non résidentiels	2
E	Lignes en dérangement	4
F	Non admissibles	10
G	Hors strate	4
H	Incapacité / Autres langues	2
I	Absents	41
J	Incomplets	4
K	Refus du ménage	1
L	Refus de la personne sélectionnée	15
M	Entrevues complétées	531
Principaux indices		
N	Numéros non joints (B+E)	31
O	Numéros joints (A-(N+G))	840
P	Numéros joints inutilisables (C+D+H)	238
Q	Numéros joints utilisables (O-P)	602
R	Estimation du nombre de non joints utilisables (NQ/O)	22
S	Estimation du nombre total de numéros utilisables (Q+R)	624
Non-réponse estimée (%) ((R+I)/S)		10,1 %
Refus (%) (J+K+L)/S		3,2 %
Taux de réponse estimé (%) ((M+F)/S)		86,7 %

■ Pondération et traitement

Aucune pondération n'a été appliquée aux résultats. Les données ont été traitées à l'aide du progiciel spécialisé MACTAB.

■ Marges d'erreur

La marge d'erreur varie selon la valeur de la proportion estimée. En effet, la marge d'erreur est plus élevée lorsque la proportion est voisine de 50 % et plus basse à mesure que le résultat s'éloigne de 50 %. Le Tableau ci-dessous donne les marges d'erreur de l'étude selon la valeur de la proportion estimée.

TABLEAU 2

Marge d'erreur selon la proportion estimée

	Ensemble
Nombre d'entrevues	531
<i>Proportion</i>	
99 % ou 1 %	±0,5%
95 % ou 5 %	±1,2%
90 % ou 10 %	±1,6%
80 % ou 20 %	±2,1%
70 % ou 30 %	±2,4%
60 % ou 40 %	±2,6%
50 % (marge maximale)	±2,7%

Section 2

Occupation des répondantes depuis la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec

Cette section présente les données relatives à l'ensemble des occupations des répondantes entre la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec et le moment du sondage. Ces occupations ont trait aux emplois occupés et aux formations suivies.

La période visée couvre de 1 à 3 ans approximativement (selon la date de fin de l'activité).



2.1 Présence en emploi suite à la participation

Parmi les 531 participantes sondées, 435 (82 %) ont occupé un ou plusieurs emplois depuis la fin de leur participation à l'activité soutenue par Emploi-Québec. Parmi ces 435 femmes, la plupart (79 %) ont occupé un ou deux emplois, les autres (21 %) ayant occupé 3 emplois ou plus.

TABLEAU 3

Présence en emploi depuis la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec

	Pourcentage ayant occupé emploi(s)
Ensemble des répondantes (n : 531)	82 %
Avaient participé à...formation (n : 251)	91 %
Avaient participé à...projet préparatoire à l'emploi (n : 280)	74 %

n : nombre de femmes constituant l'échantillon

La présence en emploi est plus élevée chez celles qui avaient complété une formation (91 % contre 74 % pour celles qui ont terminé un projet de préparation à l'emploi). Les proportions obtenues ici ne tiennent toutefois pas compte des femmes dont la participation aux mesures chevauchait la période de référence (voir section 1, méthodologie de la relance, profil des répondantes).

2.2 Caractéristiques de l'emploi le plus significatif

FIGURE 1

Part de l'emploi non traditionnel parmi l'emploi le plus significatif

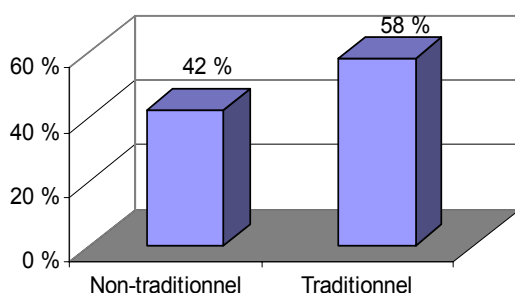
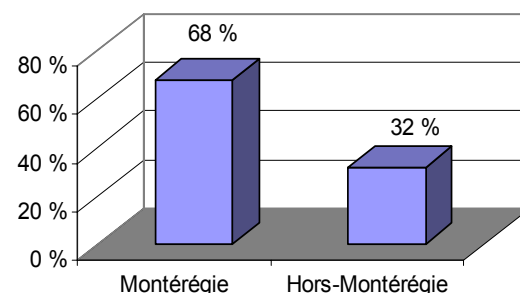


FIGURE 2

Localisation de l'emploi le plus significatif



Lorsqu'on leur demande de décrire l'emploi le plus significatif* parmi ceux occupés depuis la fin de leur participation, 42 % des femmes sondées déclarent avoir occupé un emploi qui s'avère être un emploi non traditionnel (en se basant sur la proportion de femmes que l'on retrouve dans ce type de poste en Montréal). L'emploi non traditionnel est plus présent chez les plus jeunes (24 ans ou moins : 59 %) et chez les moins scolarisées (secondaire non diplômé : 53 %).

* Le terme « significatif » était décrit aux répondantes comme étant « le plus important, celui qui vous a apporté le plus, mais pas nécessairement en terme de durée ou de salaire ».

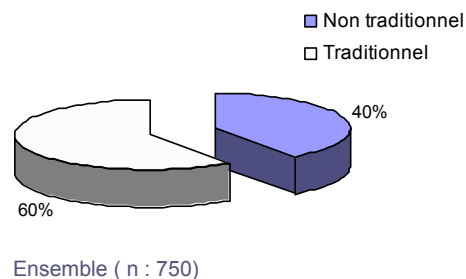
En moyenne, elles ont occupé l'emploi le plus significatif durant une année et quatre mois. Rappelons que la majorité des répondantes ont terminé les activités visées par le sondage en 2001. Par ailleurs, l'employeur était situé en Montérégie dans 68 % des cas.

2.3 Caractéristiques de l'ensemble des emplois occupés

En considérant non seulement l'emploi le plus significatif, mais l'ensemble des emplois occupés depuis la fin de la participation, on apprend qu'au total, 750 emplois ont été occupés par les répondantes entre la fin de leur participation et le moment du sondage. De ceux-là, 40 % ont été des emplois non traditionnels.

70 % de ces emplois étaient situés en Montérégie et ils ont été occupés en moyenne durant une année.

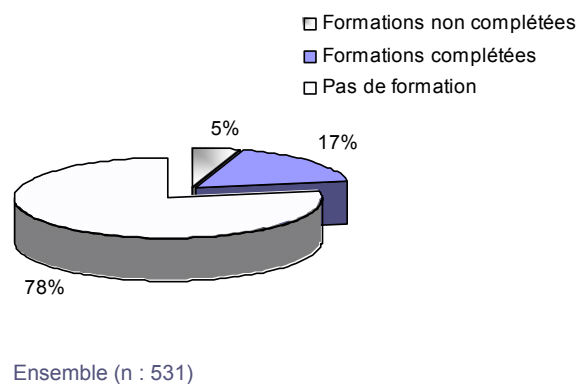
FIGURE 3
Part de l'emploi non traditionnel parmi les emplois occupés



2.4 Poursuite d'études suite à la participation

Depuis la fin de l'activité soutenue par Emploi-Québec, 17 % des 531 répondantes ont complété une ou des formations, c'est-à-dire qu'elles ont obtenu un diplôme ou une attestation d'un établissement d'enseignement. La presque totalité de ces 92 répondantes (91 %) n'ont complété qu'une seule formation.

FIGURE 4
Poursuite d'études suite à la participation





2.5 Caractéristiques de la formation la plus significative

TABEAU 4
Diplôme obtenu suite à la formation la plus significative

Attestation de spécialisation professionnelle (ASP)	Diplôme d'études professionnelles (DEP)	Diplôme d'études secondaires général (DES)	Attestation d'études collégiales (AEC)	Diplôme d'études collégiales technique (DEC)	Certificat (universitaire)	Formations non reconnues
23 %	48 %	5 %	20 %	1 %	1 %	2 %

Note : Ensemble (n : 92)

Pour sept femmes sur dix (soit 92 répondantes), la formation qu'elles jugent la plus significative a été couronnée par l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP, 48 %) ou par une attestation de spécialisation professionnelle (ASP, 23 %), alors qu'un autre cinquième a obtenu une attestation d'études collégiales (AEC, 20 %).

Dans 73 % des cas, le domaine d'études concernait un métier ou une profession non traditionnel. De plus, 62 % des répondantes concernées ont suivi cette formation (qui est en fait la plupart du temps la seule suivie) sur le territoire de la Montérégie. Celle-ci a duré en moyenne 10 mois.

2.6 Caractéristiques de l'ensemble des formations suivies

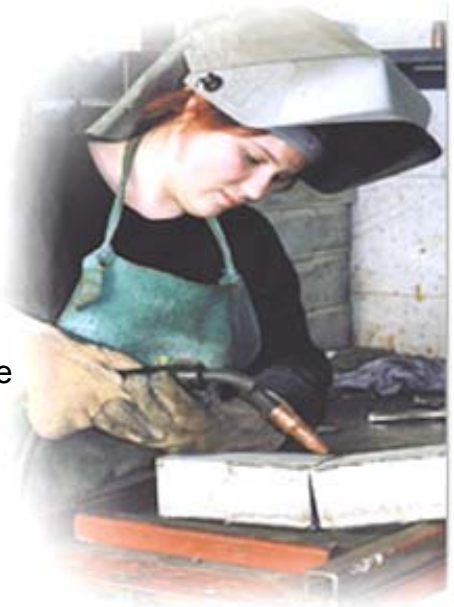
En faisant le même exercice pour l'ensemble des formations complétées, on constate qu'au total, 100 formations ont été terminées avec succès par les répondantes entre la fin de leur participation et l'enquête. De celles-là, 61 % ont été suivies en Montérégie. Elles ont duré en moyenne neuf mois, ont mené le plus souvent à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (46 %) et 70 % de ces diplômes visaient des emplois non traditionnels.

Section 3

Situation des répondantes au moment du sondage

Cette section présente les données relatives à la situation des répondantes au moment du sondage, soit en septembre 2003. On y retrouve principalement de l'information sur l'emploi occupé, les études en cours ou la recherche d'emploi effectuée par les répondantes.

Plusieurs données mises en parallèle permettent également de comparer les emplois traditionnels et non traditionnels.



3.1 Situation de l'ensemble des répondantes au moment du sondage

Globalement, 64 % des 531 répondantes étaient en emploi au moment du sondage, 28 % à la recherche d'un emploi, 13 % aux études et 3 % en attente d'une formation. Une proportion de 9 % n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en recherche d'emploi.

Le total des pourcentages mentionnés est supérieur à 100 %, car les répondantes pouvaient être dans plus d'une situation.

TABEAU 5
Situation de l'ensemble des répondantes au moment du sondage

Situation	Nombre (n: 531)	Pourcentage
En emploi	340	64 %
En recherche d'emploi	149	28 %
Aux études	69	13 %
En attente d'une formation	16	3 %
Ni en emploi, ni aux études, ni en recherche d'emploi	48	9 %

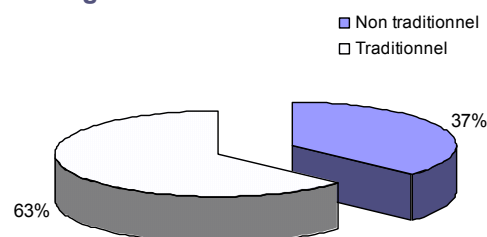
Note : Le total est supérieur à 100 %, car les répondantes peuvent être dans plus d'une situation.

3.2 Emploi occupé au moment du sondage

3.2.1 Type d'emploi occupé au moment du sondage

Parmi les 340 femmes en emploi au moment du sondage, 127 (37 %) occupaient un emploi de type non traditionnel (emploi où l'on retrouve 33 % de femmes ou moins en Montérégie).

FIGURE 5
Part de l'emploi non traditionnel au moment du sondage



Ensemble (n : 340)

3.2.2 Caractéristiques de l'emploi occupé au moment du sondage

TABLEAU 6

Caractéristiques de l'emploi occupé au moment du sondage

(Base : celles qui étaient en emploi à ce moment (n : 340))

Caractéristiques	%
Travaillent... (n:333)	
En Montérégie	69
Hors Montérégie	31
Occupent l'emploi depuis... (n:334)	
Moins d'un an	43
Un an à moins de deux ans	34
Deux ans ou plus	23
<i>Moyenne (1 an, 5 mois)</i>	
Travaillent... (n:338)	
À plein temps	77
À temps partiel	13
Sur appel	6
À son compte (travailleuse autonome)	4
Type d'employeur (n:316)	
Entreprise privée	79
Gouvernement ou organisme public	14
Organisme à but non lucratif	6
Autre	1
Statut d'emploi (n:318)	
Permanent	82
Temporaire ou à contrat	18
Mode de rémunération (n:338)	
À l'heure	84
Montant fixe chaque semaine	10
Autre	6
Salaire hebdomadaire brut (n:298)	
Moins de 300 \$	19
300 \$ à 599 \$	60
600 \$ ou plus	21
<i>Moyenne (450 \$)</i>	

Note : La variation de la valeur « n » est due au fait que les répondantes n'ont pas répondu à toutes les questions.

Les répondantes en emploi occupent leur emploi en moyenne depuis un an et cinq mois (rappelons que la majorité des répondantes ont terminé les activités visées par le sondage en 2001). Près de sept sur dix d'entre elles (69 %) travaillent en Montérégie. Plus des trois quarts des travailleuses sont employées à plein temps (77 %) et une proportion similaire travaillent pour une entreprise privée (79 %). La grande majorité de ces femmes sont engagées de façon permanente (82 %).

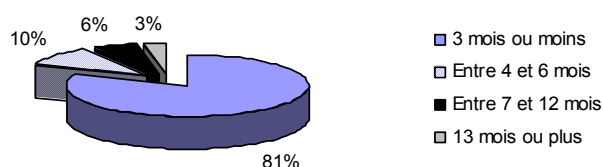
Une forte majorité de ces répondantes sont rémunérées selon un tarif horaire (84 %). Dans ce cas, elles gagnent en moyenne 12,20 \$ l'heure. Plus spécifiquement, 28 % d'entre elles ont un salaire horaire brut inférieur à dix dollars.

Pour l'ensemble des travailleuses, le salaire hebdomadaire brut moyen s'élève à 450 \$. Moins du cinquième (19 %) d'entre elles gagnent moins de 300 \$ par semaine.

3.2.3 Recherche de l'emploi actuel

La grande majorité des travailleuses ont trouvé leur emploi actuel dans un délai de trois mois ou moins (81 %). Seulement 14 % ont connu des difficultés lors de leur recherche d'emploi. Les deux principales difficultés rencontrées concernent la non disponibilité des emplois (29 %) ou encore le manque d'expérience (25 %).

FIGURE 6
Temps nécessaire pour trouver l'emploi actuel



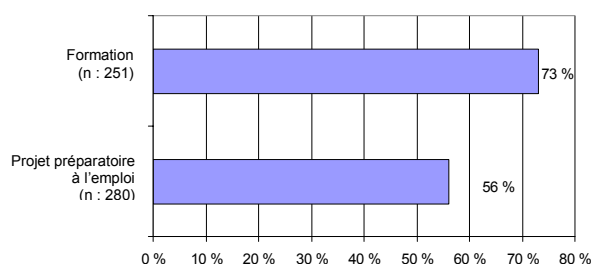
Note : Ensemble (n : 329)

3.2.4 Présence en emploi selon l'activité suivie

La proportion des répondantes en emploi est supérieure chez celles qui ont complété une formation soutenue financièrement par Emploi-Québec (73 % contre 56 % chez celles qui ont bénéficié d'un projet de préparation à l'emploi).

Par contre, la proportion des répondantes qui occupent un emploi non traditionnel est semblable dans les deux activités (52 % pour la formation contre 48 % pour le projet préparatoire à l'emploi).

FIGURE 7
Présence en emploi selon l'activité suivie



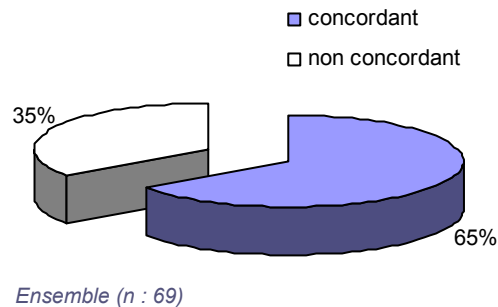
La mise en garde relative à l'absence partielle de données pour les mesures chevauchant la période de référence vient cependant nuancer ces proportions (voir section 1, méthodologie de la relance, profil des répondantes).

3.2.5 Concordance entre l'emploi non traditionnel et la formation suivie

Parmi les travailleuses qui avaient complété une formation axée vers un métier non traditionnel et qui occupaient un emploi non traditionnel lors du sondage (69 femmes), 45 (65 %) occupaient un emploi concordant avec le programme d'études suivi.

Si on compare ce nombre (45) à l'ensemble des répondantes ayant suivi une formation axée vers un métier non traditionnel (251), on constate que seulement 18 % occupent un emploi qui correspond à leur programme d'études.

FIGURE 8
Concordance entre l'emploi non traditionnel et la formation suivie



3.2.6 Principale raison pour occuper un emploi à temps partiel

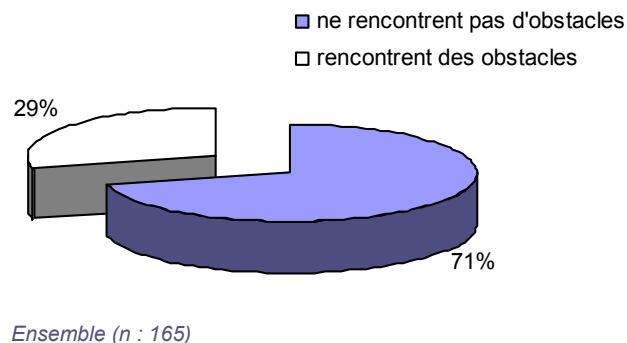
Chez les répondantes travaillant à temps partiel (13 % des travailleuses), la principale justification pour travailler à temps partiel plutôt qu'à plein temps a trait au fait qu'elles n'ont pas trouvé mieux ou que l'employeur ne peut leur offrir davantage (61 %).

3.2.7 Obstacles dus au milieu traditionnellement masculin

Parmi les 165 travailleuses qui, de leur propre avis, occupent un emploi non traditionnel, 29 % disent rencontrer des obstacles dus au fait qu'elles travaillent dans un milieu traditionnellement masculin.

Les principaux obstacles décrits par les 48 travailleuses concernées ont trait à la présence de tâches nécessitant une force physique importante (46 %) et à la présence de sexisme (38 %).

FIGURE 9
Part des travailleuses éprouvant des obstacles dus au milieu traditionnellement masculin





Le croisement des mentions portant sur la force physique avec l'emploi occupé ne nous permet pas de tirer des conclusions (les répondantes concernées exercent toutes des métiers différents).

TABEAU 7
Obstacles rencontrés

Nécessite force physique	Sexisme	Manque de confiance à mon égard	Blagues déplacées	Nécessité de faire sa place	Iniquité dans les conditions de travail salariales	Autre	Attitude de la clientèle	On teste continuellement mes compétences
46 %	38 %	23 %	17 %	13 %	13 %	13 %	10 %	8 %

Ensemble (n : 48)

Note : La somme dépasse 100 %, car les répondantes pouvaient mentionner jusqu'à trois obstacles.

3.2.8 Raisons pour occuper un emploi traditionnel

TABEAU 8
Raisons pour occuper un emploi traditionnel, malgré la démarche menant à un emploi non traditionnel

(Base : celles qui, de leur propre opinion, occupaient un emploi traditionnel au moment du sondage (n : 166))

Raisons	%
Pas d'emplois non traditionnels disponibles	26
Ne possède pas la formation ou la spécialisation exigée	15
Horaire ou niveau de mobilité demandé par l'emploi non traditionnel ne convient pas	10
Conditions de travail de l'emploi non traditionnel ne conviennent pas	9
Par goût personnel	8
A vécu des difficultés à cause du milieu masculin	7
Raisons de santé	7
A facilement trouvé de l'emploi traditionnel	7
À cause de son âge	6
Plus facile car possède l'expérience / formation / compétence pour l'emploi traditionnel	6
Salaire plus élevé dans l'emploi traditionnel	6
Manque d'expérience pour un emploi non traditionnel	5
Besoin d'un emploi rapidement	5
A essayé un emploi non traditionnel et n'a pas aimé l'expérience	5
Total des trois mentions/principales raisons	122

Note : La somme dépasse 100 %, car les répondantes pouvaient mentionner jusqu'à trois raisons.

Les travailleuses qui occupent un emploi traditionnel (malgré qu'elles aient complété une démarche menant à un emploi non traditionnel) expliquent principalement cette situation par la non disponibilité d'emplois non traditionnels (26 %), par le fait qu'elles ne possèdent pas la spécialisation demandée (15 %) ou encore parce que l'horaire ou le niveau de mobilité exigé par le poste ne leur convient pas (10 %).

Le croisement des mentions portant sur la non disponibilité d'emplois non traditionnels avec la formation d'origine n'est pas concluant (les répondantes concernées ont étudié dans des disciplines variées).

3.3 Études poursuivies au moment du sondage

3.3.1 Poursuite d'études au moment du sondage

Parmi les 531 répondantes, 13 % étaient aux études et 3 % en attente d'une formation au moment de l'enquête (voir tableau 5). Cette situation est plus fréquente chez celles qui ont bénéficié d'un projet de préparation à l'emploi, soit 22 % contre 9 % chez celles qui ont complété une formation soutenue financièrement par Emploi-Québec (tenir compte de la mise en garde apparaissant à la section 1, méthodologie de la relance, profil des répondantes).

3.3.2 Raisons pour avoir opté pour un retour aux études

C'est principalement pour obtenir un emploi que l'on aimerait (39 %), un emploi mieux rémunéré (34 %) ou encore pour se spécialiser dans le même domaine (29 %) que ces femmes ont pris la décision de retourner aux études. Bien qu'elles soient peu nombreuses, celles qui avaient au départ complété une formation soutenue financièrement par Emploi-Québec ont surtout envisagé ce retour dans le but d'obtenir un niveau d'études plus élevé ou une spécialisation dans le même domaine (n: 23, 52 %).

3.3.3 Caractéristiques des études poursuivies au moment du sondage

TABEAU 9

Caractéristiques des études poursuivies au moment du sondage

(Base : celles qui étaient aux études ou en attente d'une formation à ce moment (n : 85))

Caractéristiques	%
Domaine d'études est... (n:73)	
Non traditionnel	56
Traditionnel	44
Reçoit une aide financière... (n:82)	
D'Emploi-Québec	52
Du programme de prêts et bourses (MEQ)	9
D'autres sources	7
Aucune aide financière	32
Études mèneront à l'obtention d'un diplôme (n:83)	
Oui	90
Non	10

68 %

Note : La variation de la valeur « n » est due au fait que les répondantes n'ont pas répondu à toutes les questions.

Le domaine d'études actuel ou visé est de type non traditionnel pour 56 % des femmes présentement aux études ou en attente d'une formation (selon la proportion de femmes que l'on retrouve dans le type de métier auquel la formation prépare).

L'opinion de ces femmes en ce qui a trait au caractère non traditionnel de leur domaine d'études rejoint le résultat présenté ci-dessus. En effet, 57 % d'entre elles affirment que leur domaine d'études est non traditionnel.

Ces études se solderont par l'obtention d'un diplôme pour la presque totalité (90 %) de ces répondantes. Les deux plus populaires correspondent à un diplôme d'études professionnelles (DEP, 45 %) ou une attestation d'études collégiales (24 %).

Plus des deux tiers des répondantes actuellement aux études ou en attente d'une formation (68 %) reçoivent ou recevront une aide financière. Pour la plupart d'entre elles, cette aide provient ou proviendra d'Emploi-Québec (77 %, soit 52 % de l'ensemble des répondantes aux études ou en attente d'une formation).

3.3.4 Difficultés rencontrées par les étudiantes

Parmi les répondantes qui sont actuellement aux études, 39 % affirment vivre des difficultés depuis le début de celles-ci. Ces difficultés sont principalement d'ordre financier.

3.4 Recherche d'emploi au moment du sondage

3.4.1 Recherche d'emploi au moment du sondage

Près de trois répondantes sur dix (28 %) étaient en recherche d'emploi au moment de l'enquête (voir tableau 5). Cette proportion est toutefois significativement inférieure chez celles qui étaient en emploi à ce moment (15 % contre 52 % chez celles qui n'occupaient pas d'emploi au moment du sondage).

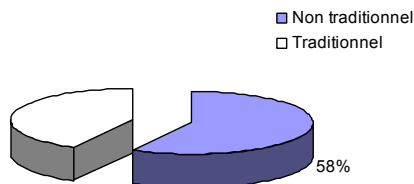
3.4.2 Types d'emplois recherchés

La majorité (58 %) des femmes actuellement en recherche d'emploi visent au moins un emploi qu'elles jugent non traditionnel parmi les emplois qu'elles recherchent.

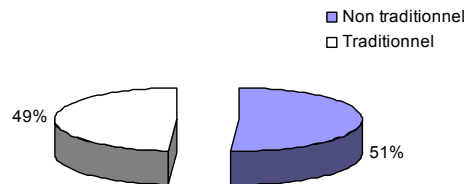
En classifiant les types d'emplois recherchés selon la proportion de femmes qu'on y trouve en Montérégie, on constate que 51 % de ces emplois seraient de type non traditionnel

FIGURE 10
Proportion de femmes à la recherche d'un emploi non traditionnel
(ensemble (n : 144) .

Selon les femmes elles-mêmes



Selon la classification des emplois



3.4.3 Difficultés rencontrées dans la recherche d'un emploi non traditionnel

Les répondantes qui sont à la recherche d'au moins un emploi qu'elles jugent non traditionnel parmi les types d'emplois envisagés sont nombreuses à rencontrer des difficultés dans leur recherche d'emploi (67 %).

La principale difficulté rencontrée a trait au sexisme (les employeurs n'engagent pas de femmes : 42 %), suivie de loin par le manque d'expérience (25 %).

La majorité (54 %) des femmes qui sont à la recherche d'au moins un emploi qu'elles jugent non traditionnel ont débuté le processus de recherche depuis trois mois ou moins. Néanmoins, 42 % d'entre elles sont dans cette situation depuis six mois ou plus.



3.4.4 Raisons pour chercher un emploi traditionnel

Celles qui ne cherchent pas un emploi non traditionnel (42 % des femmes en recherche d'emploi) expliquent principalement leur position par le fait qu'elles ne possèdent pas la formation exigée (22 %) ou encore parce qu'elles n'ont pas aimé leur expérience dans un métier non traditionnel (15 %).

Penser ne pas posséder la formation exigée semble légèrement moins fréquent chez celles qui ont suivi une formation (17 % contre 25 % chez celles qui ont terminé un projet de préparation à l'emploi). Par contre, la faible taille de l'échantillon exige la plus grande prudence dans l'interprétation de ce résultat (n:24 - formation). On doit plutôt retenir que très peu de femmes qui ont participé à une formation étaient à la recherche d'un emploi traditionnel au moment du sondage.

3.4.5 Raisons pour être ni en emploi, ni aux études, ni en recherche d'emploi

Parmi les 531 répondantes, 9 % n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en recherche d'emploi au moment du sondage (voir tableau 5). Ces répondantes expliquent principalement que leur situation est due à des problèmes de santé (31 %), à l'obligation de prendre soin de leurs proches (20 %) ou encore mentionnent que c'est là un choix personnel (20 %).

3.5 Principale source de revenu au moment du sondage

TABEAU 10

Principale source de revenu des répondantes au moment du sondage

Source de revenu	%
Emploi	58
Assurance-emploi	10
Sans revenu	9
Assistance-emploi	8
Allocation d'aide à l'emploi d'Emploi-Québec	6
Pension alimentaire / soutien du conjoint	3
CSST	2
Programme de prêts et bourses (MEQ)	1
Allocation de maternité	1
Rentes	1
Autres	1

La principale source de revenu de la majorité des répondantes provient d'un emploi (58 %). L'assurance-emploi, l'assistance-emploi et l'allocation d'aide à l'emploi d'Emploi-Québec constituent la source de revenu principale de 24 % des répondantes au moment du sondage.

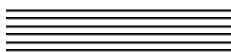
3.6 Caractéristiques comparées selon le type d'emploi occupé

TABLEAU 11

Caractéristiques comparées selon le type d'emploi occupé (traditionnel ou non traditionnel)

Caractéristiques		Non traditionnel		Traditionnel	
RÉMUNÉRATION	Mode de rémunération	n : 124	%	n : 205	%
	à l'heure		86		86
	par un montant fixe à chaque semaine		8		11
	autre		6		3
	Salaire horaire brut	n : 102	%	n : 164	%
	moins de 10 \$		16		36
	10\$ à 14.99 \$		61		46
	15 \$ ou plus		23		18
	Salaire hebdomadaire brut	n : 109	%	n : 187	%
	moins de 300 \$		4		26
STATUT D'EMPLOI	300\$ à 599 \$		70		55
	600 \$ ou plus		26		19
	moyenne		489 \$		422 \$
	Travaillent...	n : 124	%	n : 211	%
	à temps plein		89		71
	à temps partiel		5		18
	sur appel		6		11
	Emploi	n : 120	%	n : 196	%
	permanent		85		80
	temporaire ou à contrat		15		20
LIEU ET DURÉES	Employeur	n : 117	%	n : 205	%
	entreprise privée		86		73
	gouvernement ou un organisme public		9		17
	organisme à but non lucratif		3		7
	autre		2		3
	Travaillent...	n : 122	%	n : 210	%
	en Montérégie		64		72
	hors Montérégie		36		28
	Occupent l'emploi depuis...	n : 121	%	n : 211	%
	moins d'un an		43		43
ÉTUDES ET RECHERCHE D'EMPLOI	un an à moins de deux ans		35		33
	deux ans ou plus		22		24
	Difficulté à trouver l'emploi	n : 125	%	n : 210	%
	oui		10		17
	non		90		83
	Temps nécessaire pour trouver l'emploi actuel	n : 123	%	n : 206	%
	3 mois ou moins		82		82
	entre 4 et 6 mois		7		11
	entre 7 et 12 mois		8		4
	13 mois ou plus		3		3
	Également aux études ou en attente d'une formation	n : 125	%	n : 210	%
	oui		5		10
	non		95		90
	Domaine d'études	n : 6	%	n : 16	%
	non traditionnel		67		31
	traditionnel		33		69
	Également à la recherche d'un emploi	n : 125	%	n : 211	%
	oui		15		16
	non		85		84
	Type d'emploi recherché	n : 18	%	n : 33	%
	non traditionnel		61		21
	traditionnel		39		79

Note : La variation de la valeur « n » est due au fait que les répondantes n'ont pas répondu à toutes les questions.



■ Rémunération

La moyenne du salaire hebdomadaire brut est plus élevée chez les répondantes qui occupent un emploi non traditionnel (489 \$ contre 422 \$ chez les répondantes occupant un emploi traditionnel). En fait, 70 % des répondantes qui œuvrent dans un métier non traditionnel se concentrent dans la tranche de salaire hebdomadaire de 300 \$ à 599 \$, alors qu'un autre 26 % gagnent 600 \$ ou plus. En contrepartie, 26 % des répondantes qui occupent un emploi traditionnel gagnent moins de 300 \$, alors que cette proportion est de 4 % chez les répondantes occupant un emploi non traditionnel. Quant au mode de rémunération, il est quasi identique pour les deux types d'emploi car 86 % des répondantes sont payées à l'heure qu'il s'agisse d'un emploi traditionnel ou non.

■ Statut d'emploi

La proportion des répondantes ayant un statut permanent est semblable pour les deux types d'emploi (85 % pour le non traditionnel et 80 % pour le traditionnel). La proportion des répondantes travaillant à temps plein est toutefois plus élevée chez les femmes qui occupent un emploi non traditionnel (89 % contre 71 % chez celles occupant un emploi traditionnel). La forte majorité des répondantes travaillent pour une entreprise privée (86 % dans le cas des emplois non traditionnels et 73 % dans le cas des emplois traditionnels).

■ Lieu et durées

La proportion des répondantes qui travaillent en Montérégie est supérieure chez les femmes qui occupent un emploi traditionnel (72 % contre 64 % chez les femmes qui occupent un emploi non traditionnel). Quant à la durée d'occupation de l'emploi, elle est à toutes fins pratiques la même pour les deux types d'emploi, 55 % des répondantes étant dans leur emploi depuis un an ou plus.

À la question demandant si elles avaient eu de la difficulté à trouver l'emploi actuel, les répondantes en emploi traditionnel répondent **oui** dans une proportion supérieure (17 % contre 10 % pour celles en emploi non traditionnel). La grande majorité répondent donc par la négative dans les deux groupes (90 % dans l'emploi non traditionnel contre 83 % dans l'emploi traditionnel). Pour ce qui est du temps qu'il leur a fallu pour trouver l'emploi, 82 % répondent 3 mois ou moins, peu importe le type d'emploi.

■ Études et recherche d'emploi

Parmi les quelques répondantes qui sont à la fois en emploi et à la recherche d'un emploi, le type d'emploi recherché (traditionnel ou non traditionnel) correspond majoritairement au type d'emploi occupé : 79 % des femmes occupant un emploi traditionnel recherchent un emploi traditionnel et 61 % des femmes occupant un emploi non traditionnel recherchent un emploi non traditionnel. La tendance est la même chez les répondantes qui sont à la fois en emploi et aux études (69 % contre 67 %). Toutefois, la faible taille des échantillons (51 pour la recherche d'emploi et 22 pour la poursuite d'études) nous incite à la prudence en ce qui a trait aux conclusions à tirer.

Conclusion

La *Relance sur la situation d'emploi des femmes qui se sont dirigées vers des métiers non traditionnels* constitue une première. En effet, Emploi-Québec n'avait jamais, à notre connaissance, réalisé d'étude à long terme portant sur ce sujet. Il n'existe donc pas de données comparatives pouvant servir à interpréter les résultats.

Les données ressortant de cette relance sont fiables, car le nombre de répondantes et le taux de réponse sont suffisamment élevés. Ce dernier élément à lui seul se démarque de la plupart des autres sondages.

La concrétisation de ce projet a été rendue possible grâce à l'excellent travail de la firme de sondage SOM et à la précieuse collaboration du Réseau montréalais des organismes non traditionnels et du Conseil régional de développement de la Montérégie.

Nous sommes assurés que l'information obtenue grâce à cette relance sera utile à Emploi-Québec et à ses partenaires, considérant que tous visent à optimiser l'intégration et le maintien en emploi des femmes dans des secteurs non traditionnels d'avenir.

